

et sur la seule base de la vraisemblance – la construction de l'aqueduc occidental (« haut ») jusque-là associé à l'installation à Jérusalem de la X^e Légion *Fretensis* (après 70) et récemment daté par Y. Billig & B. Dolinka de règne d'Agrippa I (40-44 de n.è., p. 9-41). Retenons aussi la proposition de Y. Dray & T. Dam « A Byzantine flushing Mechanism » selon laquelle l'immense retenue d'eau créée, selon eux fin du v^e s – début du vi^e s., à cinq kilomètres au nord de Césarée Maritime, constituerait une réserve artificielle destinée à lutter contre l'ensablement du port, suggérant de semblables dispositifs à Ostie, Leptis Magna et Séleucie de Piérie (p. 81-91). En écho à L. Di Segni « The water supply of Roman and Byzantine Palestine in literary and epigraphical sources », *The Aqueducts of Israel*, Portsmouth, 2002, p. 37-67, W. Eck revient pour sa part sur les interventions de l'armée dans la construction et l'entretien des aqueducs de Césarée Maritime et de Jérusalem (p. 207-214); il invite en particulier à distinguer les inscriptions signalant des interventions réelles de diverses unités appelées à construire ou à réparer des aqueducs, des inscriptions signalant des matériaux fabriqués en contexte militaire et qui ne livrent rien d'autre qu'un *terminus post quem*; il publie ensuite une inscription grecque inédite signalant la construction sous Commode d'un bâtiment balnéaire à Hammat Gader, par (et pour) des légionnaires cantonnés à Lajjun (*Legio*), à 45 km de là. H. Fahlbusch revient de son côté sur les propositions de G. Garbrecht, *Die Wasserversorgung von Pergamon*, Berlin, 2001 et réévalue la chronologie des aqueducs de Pergame à l'époque romaine, sur base des séismes ayant affecté la région; la date de construction du « Madradağ Canal » est ainsi remontée au Haut Empire (après 17 de n.è.) et celle de l'aqueduc du Kaikos fixée à l'époque de Trajan (p. 165-184). Pointons encore une présentation des systèmes d'adduction et de retenue d'Antioche de Syrie et de Séleucie de Piérie, aux époques romaine et byzantine (M. Döring, p. 149-164). À la fois plus générale et plus technique, la contribution de W. D. Schramm rassemble diverses attestations de systèmes de régulation des flux dans les aqueducs romains, à travers les sources littéraires, épigraphiques et archéologiques (p. 229-246). St. Preißler dresse de son côté un rapide inventaire de témoignages littéraires et archéologiques de moulins directement alimentés par des aqueducs (p. 257-264). M. L. Barahona étudie un château d'eau érigé sur le tronçon final du principal aqueduc de *Toletum*/Tolède (p. 265-273). A. Androvitsanea présente succinctement quelques aménagements hydrauliques du sanctuaire d'Amphiaros/Oropos en Attique (p. 247-255). On suivra avec intérêt la publication des actes du XVI^e colloque *Cura Aquarum* qui s'est tenu en Grèce en 2015.

Laurent THOLBECQ

Claudia LAMBRUGO & Fabrizio SLAVAZZI (Ed.), avec la participation d'Anna Maria FEDELI, *I materiali della Collezione Archeologica "Giulio Sambon" di Milano I. Tra alea e agòn: giochi di abilità e di azzardo*. Sesto Fiorentino (Florence), All'insegna Del Giglio, 2015. 1 vol. 143 p., nombr. ill. n./b., 16 pl. coul., 1 CD (MATERIA E ARTE, 1). Prix : 36 €. ISBN 978-88-7814-624-2.

Ce petit livre intelligemment conçu inaugure une nouvelle collection destinée à présenter de manière détaillée les objets de tableterie à caractère ludique de la collection Jules Sambon aujourd'hui conservée à Milan (cf. *AC* 84 [2015], p. 373-374). Ce

premier fascicule qui traite plus spécifiquement des jeux d'adresse et de hasard comporte trois parties qui se répondent efficacement : la partie centrale, constituée du catalogue proprement dit, comprend de petits dossiers réunissant des objets de même nature, de provenance souvent inconnue et appartenant à la collection ; elle est précédée d'un premier segment comptant lui aussi plusieurs courts dossiers qui traitent des jeux de hasard dans divers contextes grecs et romains, sur base de sources textuelles et iconographiques ; cette première partie introduit donc le sujet et engage la réflexion par une mise en contexte préalable ; de son côté, la troisième partie du volume actualise judicieusement le débat en présentant quelques fouilles récentes, essentiellement lombardes, dans lesquelles des objets similaires ont été retrouvés, ce qui a finalement le mérite de « rafraîchir » la collection. Une articulation originale donc et un excellent choix éditorial. Les dossiers sont passionnants ; pointons-en quelques-uns : Cl. Lambrugo attire notre attention sur les jeux pratiqués lors des traversées, dont témoignent diverses sources littéraires et du matériel retrouvé dans plusieurs épaves ; M. Castoldi évoque le succès et la postérité de la célèbre vignette d'Exékias représentant Achille et Ajax jouant, conservée sur une amphore à figures noires du Vatican ; dans un tout autre registre, F. Giacobello commente parmi d'autres le célèbre dessin aux joueuses d'osselets d'Herculanum (MANN inv. 9562) et quatre scènes de taverne très vivantes conservées sur d'étonnantes vignettes narratives de Pompéi. De son côté, la collection J. Sambon présente de petits ensembles d'objets remarquables. Ainsi des pions de jeu circulaires d'origine alexandrine et largement diffusés en Méditerranée, auxquels E. Alfoldi-Rosenbaum a autrefois consacré plusieurs études essentielles et examinés ici par Ch. Bianchi ; ils présentent au revers des nombres de 1 à 15, en latin et en grec, et au droit, des représentations de sanctuaires alexandrins, bustes de dieux grecs ou gréco-égyptiens, portraits d'empereurs julio-claudiens ou, plus surprenant, une représentation dactylogique de ces mêmes nombres. Le dossier comparatif est très fourni, les commentaires approfondis, les notices du catalogue très développées, la bibliographie précise et à jour. Évoquons aussi les tessères rectangulaires inscrites en os (*tesserae lusoriae*) terminées par un disque percé, étudiées par N. Cecchini : elles portent une inscription sur chacune de leurs faces, d'un côté un nombre et de l'autre un nom ; les petits chiffres sont associés à des termes liés à la débauche, les nombres élevés à des valeurs positives, le XIII – *vix rides* constituant en règle générale le centre de cette échelle de valeurs ou tout au moins la transition entre valeurs négatives et positives, sans que l'on sache toutefois précisément selon quelles règles ce jeu était pratiqué. À côté de dés cubiques, de polyèdres et d'un bel article de Ch. Bianchi sur les osselets, Cl. Lambrugo présente une petite série d'objets figurés, pour certains jetons, pour d'autres bibelots. L'ouvrage se referme sur la présentation d'objets ludiques, en relation avec quelques contextes archéologiques, essentiellement à Milan, Pavie et Crémone. Ajoutons que les objets sont superbement illustrés par des photographies en noir et blanc dans le texte, dédoublées dans des planches couleurs réunies à la fin du fascicule ; un disque compact reprenant le catalogue de l'exposition *L'infanzia e il gioco nel mondo antico* (2012) est joint au volume. Autant de riches dossiers traités par une dizaine d'auteurs avertis. Une belle mise en contexte donc qui enrichit considérablement le propos et donne singulièrement corps à la collection.

Laurent THOLBECQ